Jeu et expérience

RESUMÉE

L'hypothèse de ce travail est que le jeu, et en particulier le jeu dans la séance psychanalytique, et encore plus précisément le « jeu avec feu » (limite et transgression étant la même chose) est constitutif de l'expérience subjective.
Je reprend la différence établi par Winnicott entre fantasme omnipotent (illustré par le cas de María Belén), et la génération des fantasmes dans l'espace du jeu, en tant que ce dernier efface la séparation dedans-dehors et objectif-subjectif. Avec Valeros, je mets l'accent sur le fait que la création de fantasmes a lieu dans la même activité du jeu, puisqu'il s'agit de jeu créatif. Il ne s'agit donc pas des simples réalisations de l'inconscient. Ce sont des réponses du sujet aux signifiés imposés par l'autre, celui qui lui a donné sa place d'enfant, mais en tant qu'objet de son propre fantasme.
J'apporte le cas de Lautaro, enfant de 8 ans, qui se présent avec des difficultés pour se séparer de sa mère, avec des troubles de l'apprentissage et relationnels avec ses pairs, pour montrer comment s'installe le jeu en tant qu'expérience dans la séance psychanalytique et son rapport avec « le manque ».
Je met en valeur la place du désir de l'analyste, l'importance du cadre construit entre l'enfant et l'analyste en tant que bord symbolique, du même que la possibilité de rompre avec des formes déjà établis à l'avantage de la création des nouvelles.

MOTS - CLÉS

Expérience – jeu – fantasme – analyse avec enfants – jouer avec le feu.